

Environnement

Publié à 06:32

Quand les services secrets s'emparent de la question climatique



L'espionnage climatique entre les pays / Tout un monde / 6 min. / le 22 mars 2023

La lutte contre le changement climatique prend une importance géopolitique croissante, comme vient encore de le rappeler le dernier rapport du GIEC publié la semaine passée. A travers le "renseignement vert", les Etats tenteraient de savoir quelles mesures sont réellement mises en place par d'autres.

Le phénomène du "renseignement vert" traduit l'intérêt grandissant des agences de renseignement pour le réchauffement climatique. Elles commenceraient à prendre en compte et à regarder de près les données liées au climat et à l'écologie.

>> Lire: **Le réchauffement mondial atteindra 1,5 degré dès 2030-2035, prévient le GIEC**

Le MI6 - le service de renseignement extérieur britannique - a été le premier à communiquer à ce sujet: "Les dirigeants signent des accords sur le changement climatique et c'est notre travail de s'assurer que leurs actions correspondent vraiment à leurs engagements", déclarait le chef du MI6 Richard Moore il y a un an sur "Times radio".

Il assurait également que la Grande-Bretagne avait un rôle à jouer dans la lutte contre le changement climatique, thème le plus important en politique internationale de ces prochaines années. "Il faut à la fois faire confiance, mais aussi vérifier", précisait encore le directeur des services d'espionnage.

>> L'extrait de l'interview où Richard Moore parle du climat:

Contenu externe

Ce contenu externe ne peut pas être affiché car il est susceptible d'utiliser des cookies. Pour voir ce contenu vous devez autoriser les cookies.

[Autoriser les cookies](#)


Images satellites

Pour traquer les mensonges et les immobilismes en matière de politique climatique, les services secrets se basent essentiellement sur l'imagerie spatiale, explique dans l'émission Tout un monde Henri van Soest, analyste au laboratoire d'idées Rand Europe et spécialiste de défense et de sécurité.

"La plupart des renseignements se basent sur des images satellites, dont le coût a beaucoup été réduit ces dernières années. On peut utiliser différents capteurs, différentes images infrarouges, pour voir s'il y a des fuites de carbone ou de méthane."

« Il y a aussi le renseignement humain, avec des sources que vous manipulez, des gens qui travaillent sur des sites


À consulter également

 Le réchauffement mondial atteindra 1,5 degré dès 2030-2035 selon le dernier rapport du GIEC. Un appel à l'action. [RTS]

Le réchauffement mondial atteindra 1,5 degré dès 2030-2035 selon le dernier rapport du GIEC. Un appel à l'action.

19h30

Le 20 mars 2023

 Le GIEC réuni à Interlaken pour adopter la synthèse de sept ans de travaux [Adobe Stock]

Le GIEC réuni à Interlaken pour adopter la synthèse de sept ans de travaux

Environnement


Le 13 mars 2023

 La pollution plastique des océans du globe a atteint des "niveaux sans précédent" depuis 15 ans. [Zick Maulana / NurPhoto - AFP]

Nouveau record de pollution plastique dans les océans, selon une étude

Environnement

Le 9 mars 2023

 Pour comprendre l'évolution du climat, des chercheurs suisses creusent jusqu'à 2'700 mètres sous l'Antarctique [RTS]

Pour comprendre l'évolution du climat, des chercheurs suisses creusent jusqu'à 2'700 mètres sous l'Antarctique

19h30

Le 21 février 2023

La RTS

À propos	Contact	Recevoir nos programmes	RTS Avec Vous
FAQ	Travailler à la RTS	Comment écouter nos podcasts	SSR Suisse Romande
Conditions générales	Communiqués de presse	Ventes aux professionnels	Médiation
Charte de confidentialité	Play Suisse	Visiter les studios	Jurisprudence
Gérer les paramètres relatifs aux cookies		Assister aux émissions	
		La Boutique RTS	

SRF | RSI | RTR | SWI

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

communiqué pas sur l'existence d'un programme ou d'un service de "renseignement vert". Mais il est fort probable que Paris s'y intéresse. Le fait que le Royaume-Uni communique à ce propos est un significatif.

« En rendant public son intérêt pour le climat, le MI6 fait passer le message que ce thème est un élément structurant de la stratégie étrangère britannique »



Julia Tasse, responsable "climat, énergie et sécurité" à l'Institut des relations internationales et stratégiques

"Ce qui est révélateur dans le fait que le MI6 rende publique cette information, c'est que cela permet de faire passer le message que le climat est un élément structurant de leur stratégie en termes d'affaires étrangères. De plus, cela incite les autres pays à le faire également et à respecter les engagements", analyse Julia Tasse.

Pour Bruno Fuligni, une telle concurrence peut effectivement amener à des résultats favorables à l'environnement. "Quand un Etat a pris des engagements, il est assez normal qu'il regarde si les autres signataires respectent les mêmes engagements. Au fond, cette surveillance mutuelle peut inciter les autres pays à respecter les engagements qu'ils ont signés."

« Vous respectez d'autant plus facilement des engagements que vous savez qu'on vous attend au prochain rendez-vous »



Bruno Fuligni, historien et auteur de l'"Atlas secret du renseignement"

Il précise: "Cela n'est donc pas forcément inutile pour la transformation de l'économie, pour le renoncement à certains produits très polluants ou à certaines énergies. Vous respectez d'autant plus facilement des engagements que vous savez qu'on vous attend au prochain rendez-vous et qu'on aura des informations sur votre action réelle."

Risque d'effets contre-productifs

Bruno Fuligni nuance toutefois ses propos. Il estime que ce type de renseignement vert peut aussi être une façon détournée de pratiquer un espionnage industriel.

Le géopolitologue François Gémenne, de l'Observatoire défense et climat, émet lui aussi des doutes sur l'efficacité de cette pression britannique. Dans le quotidien Libération, le chercheur disait craindre un effet contre-productif, avec des menaces et une surveillance qui viendraient "pourrir l'ambiance au niveau international".

"Pour le moment, les Etats ont tendance à ne pas respecter leurs engagements. Il faudra certainement passer par des procédures de vérification avec potentiellement des sanctions." Mais François Gémenne est sceptique sur l'utilité des logiques d'espionnage. "Si les services d'espionnage mettent au jour quelque chose d'intéressant, ils vont le dénoncer, la Chine risque de se défendre." Le chercheur craint des logiques d'escalade.

Sujet radio: Blandine Levite

Adaptation web: Antoine Schaub